

Âme brisée de Akira Mizubayashi

Ce livre est le premier d'une trilogie, il est suivi de *Reine de Coeur* et *Suite inoubliable*. Son auteur est un japonais de culture franco-japonaise, né en 1951 et qui écrit en français.

Le roman démarre sur un fait tragique : à Tokyo, en 1938, un violoniste invite ses amis musiciens chinois à répéter un quatuor de cordes dans une salle municipale. Ils sont accompagnés de son fils de 10 ans que le père élève seul. Apparaissent les soldats japonais. Persuadés que cette réunion a un but subversif, ils cassent le violon du papa et emmènent tout le monde, sauf l'enfant. Celui-ci sera adopté par une famille française.

Que fera l'enfant de ce traumatisme, tel est l'enjeu du livre. Un livre qui a fait l'unanimité dans notre groupe de lecture. Chacun apportant son analyse, on lui a trouvé beaucoup de qualités et de richesses. Pour ses thèmes, son écriture, sa composition, ses références, ses valeurs.

Thèmes abordés :

- l'histoire du Japon et la seconde guerre sino-japonaise
- le métier de luthier, sa formation, son travail
- la musique en général, la musique classique, et, en particulier le quatuor à cordes de Schubert *Rosamunde* et *La Gavotte* de Bach
- les liens familiaux
- la résilience

Écriture :

Qu'il est difficile de faire simple ! Son écriture est très abordable, et pourtant, précise et concise. Il arrive par des mots à décrire avec beaucoup de précision un morceau de musique. En un paragraphe, il nous dessine le portrait vivant d'un personnage. Et ses phrases sont.... musicales.

Composition :

Le roman est composé de quatre parties tout comme le quatuor *Rosemunde* est composé de quatre mouvements.

Le titre « âme brisée » fait référence à la fois au bâtonnet de bois installé dans la caisse de résonance du violon et à la douleur du petit garçon privé de père et expatrié.

Références :

Outre les références musicales, l'auteur cite deux livres qui sont extrêmement intéressants :

Et vous, comment vivrez-vous ? De Genzaburō Yoshino publié en 1937. Il s'agit d'un roman philosophique à l'adresse de la jeunesse. Il est considéré comme un classique de la littérature japonaise et est toujours lu de nos jours.

Le bateau usine de [Takiji Kobayashi](#), écrit en 1928 qui décrit les classes sociales défavorisées et qui continue lui aussi à être édité. Il a trouvé un regain de popularité au Japon en 2008. Et serait à l'origine du dernier film de Miyasaki « le garçon et le héron ».

Valeurs :

On a beaucoup apprécié la douceur du récit. Une grande paix traverse tout le roman. Á aucun moment il n'est question de rancœur, de sentiment de vengeance ou autre. Serait-ce que la musique adoucit les mœurs ?

Le livre pour le mois prochain s'appelle « Mon enfant ma soeur », c'est un roman de Eric Fottorino écrit sous la forme d'un long poème en prose.